

Un happening kérouackien L'Amérique et l'Europe tournées vers Ti-Jean / Grand-Jack

Robert B. Perreault

Number 45, Winter–December 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42855ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Perreault, R. B. (1987). Un happening kérouackien : l'Amérique et l'Europe tournées vers Ti-Jean / Grand-Jack. *Liaison*, (45), 13–13.

Un happening kérouackien

L'Amérique et l'Europe tournées vers Ti-Jean/Grand-Jack

par Robert B. Perreault

De tous les mois de l'année, Jack Kérouac préférait le mois d'octobre, qu'il mentionne souvent dans ses écrits et au cours duquel il est mort, en 1969. Or, dix-huit ans plus tard, c'est bien en octobre que toutes les routes menèrent à Québec où avait lieu la Rencontre internationale Jack Kérouac, sous les auspices du Secrétariat permanent des peuples francophones.

Tenue en grande partie au Centre international de séjour, dans une ancienne salle avec boiseries et armoires vernies faisant écho aux salles paroissiales franco-américaines qu'a connues Ti-Jean Kérouac à Lowell, cette Rencontre réunissait sans doute pour la première fois une pléiade de gens issus des divers milieux touchés par Kérouac, sa personne ou son œuvre: Lowellois, Franco-Américains, États-Uniens, Québécois, Ontariens, Acadiens, Européens et, le groupe la plus en vue, les *Beats*. Variété de participants, variété de thèmes abordés, variété d'analyses kérouackiennes.

Amis, voisins et confidents

Le professeur Roger Brunelle, natif du même quartier que Kérouac (Centerville, Lowell, Mass.), révélait une quantité de détails inédits à propos du milieu familial et paroissial franco-catholique de Ti-Jean, tandis que le poète Allen Ginsberg, frère littéraire et spirituel de Kérouac, peignait un portrait assez complet du côté bouddhiste de l'écrivain.

À tour de rôle, les biographes Ann Charters et Gérard Nicosia offraient maints renseignements sur la vie et la carrière de l'auteur *beat*. Selon Charters, qui a connu Kérouac et sa

mère de leur vivant, Jack n'aurait pas été si déchiré entre les cultures qu'il possédait si ses parents étaient demeurés au Québec. Toutefois, on pourrait se poser la question suivante: serait-il devenu un si grand écrivain sans ce tiraillement psychologique biculturel?

De façon brève, sensible et captivante, Carolyn Cassady, veuve de Neal Cassady, est venue de Londres pour raconter ses souvenirs personnels du ménage à trois qu'elle partageait avec Neal et Jack à Los Gatos, en Californie, au cours des années 1950. On doit se rappeler que, en fiction, Neal Cassady est devenu Dean Moriarty, héros du roman *On the Road*, l'ouvrage le plus connu de Kérouac.

La poétesse montréalaise Josée Yvon a traité de la sexualité de Kérouac, y compris ses rapports avec sa mère, ses trois épouses, nombre de femmes et quelques hommes. Elle a aussi mentionné comment Jack a renié sa fille Jan. Le poète Denis Vanier a parlé des causes de l'identité marginale de Kérouac, thème repris par le professeur Jean-Maurice Morisset, de l'UQAM, pour établir une comparaison entre Kérouac et le chef métis Louis Riel. De l'Europe, Yves Le Pellec, Jaap Van D'er Bent et Pier Vittorio Tondelli ont donné chacun un aperçu de l'influence de Kérouac sur les écrivains et les lecteurs de leur propre pays, la France, les Pays-Bas et l'Italie respectivement.

Beaucoup de conférences, mais aussi des tables rondes dans une ambiance dégagée au Pub Saint-Alexandre, où les thèmes de l'identité, de l'éthique, de l'écriture et de l'influence kérouackienne faisaient constamment surface. Parmi les intervenants figuraient le poète *beat* Lawrence Ferlinghetti (San Francisco), le journaliste Fernan Carrière (Ottawa), les chercheurs Pierre Anctil et le professeur Maurice Poteet (Montréal).

Cinéma, littérature, arts visuels

La Rencontre a présenté quelques films, dont *Pull My Daisy* et *This Song for Jack*, de Robert Frank, et *Le grand Jack*, chef-d'œuvre du poète et cinéaste acadien Herménégilde Chiasson. La Galerie Quatre-Saisons a monté une exposition de peintres Lowellois intitulée « Les Lowell de Kérouac », tandis qu'au Musée du Québec on pouvait apprécier la série émouvante de photographies « Canuk et Clochard cèleste : l'univers de Jack Kérouac ». Deux lancements de livres aussi au programme: la traduction française par Daniel Poliquin du dernier roman de Kérouac, *Pic*, et *Les cascadeurs de l'amour*, du poète sudburois Patrice Desbiens. Ce dernier a été fort applaudi lors d'un récital à la boîte à nuit Le Grand Dérangement. Plusieurs autres poètes *beat* y récitaient, notamment Jack Micheline et John Montgomery. C'est aussi au Grand Dérangement que le chanteur de jazz Mark Murphy, auteur du microsillon *Bop for Kerouac*, a ému son auditoire avec une musique qui aurait sans doute plu à Jack Kérouac lui-même.

Si les *Beats* en connaissent un peu plus à propos de l'identité franco-américaine de Kérouac, si les Québécois comprennent mieux son côté bouddhiste et si les Nord-Américains en ont appris davantage des Européens, c'est grâce à cet échange d'idées et de points de vue, à cette Rencontre et à ses organisateurs: Éric Waddell, Lise Bissonnette, Louis Dussault, Serge Gagnon, Louis Dupont, Rémi Ferland, Luc Gosselin et d'autres encore. Jack en aurait été fier. □

Écrivain et journaliste à la pige, **Robert B. Perreault** est correspondant régulier de *Liaison* en Nouvelle-Angleterre.